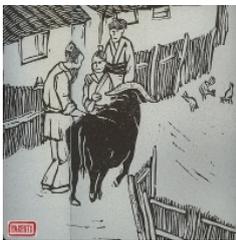


Écrit et illustré par Thierry Dedieu

FENG était passionnée par les CERFS-VOLANTS. Un jour, il Apprit que dans un monastère isolé vivait un vieil sage dont on disait qu'il était le maître du vent. Il connaissant le secret du CERF-VOLANT qui vole au-dessus des CIEUX.



FENG demanda à ses PARENTS la permission d'aller trouver le vieil homme afin qu'il lui enseigne tous ses SECRETS.

Après une longue marche FENG arriva au monastère et demanda une entrevue avec le SAGE.



- MAÎTRE. Dis-moi le SECRET du CERF-VOLANT le plus stable.
- Vois tu le vol de la LIBELLULE, Dit le MAÎTRE. FENG, après avoir longtemps COMTEMPLÉ les gracieux insectes, fabriqua un chef-d'œuvre d'ÉQUILIBRE.

- MAÎTRE. Dis-moi le secret du cerf-volant le plus MANIABLE.

Vois le vol du MILAN, dis le MAÎTRE.

FENG se posta dans la MONTAGNE et étudia le vol du RAPACE.
était d'une SOUPLESSE jamais égalée.





- MAÎTRE. Dis-moi le SECRET du CERF-VOLANT le plus véloce.

- Vois le VOL de l'HIRONDELLE, dis la MAÎTRE.
FENG remarqua la courbe de l'AILE de l'oiseau. Sa terminaison EFFILÉE.
Alors il imagina un CERF-VOLANT, preste jouet de PAPIER sous ses DOIGTS.

Son SAVOIR-FAIRE lui valut bientôt les HONNEURS des riches SEIGNEURS.
Admiratifs devant la perfection de ces OISEAUX DE PAPIER.

Mais FENG savait qu'il n'était pas encore :
L'EGAL DU VIEUX SAGE.

Il lui manquait LE SECRET.



FENG retourna voir le vieux SAGE, qu'il savait MALADE.

- MAÎTRE, j'ai cherché comme tu me l'a enseigné, mais je n'ai pas trouvé.
Dis-moi le SECRET du CERF-VOLANT qui VOLE au-dessus des CIEUX.
- Tu n'es pas encore près. Répondit le vieux SAGE. FENG insista.
- CHERCHE ENCORE !

FENG redoubla d'EFFORT, essaya d'être PLUS PRÉCIS dans ces GESTES.

Plus consciencieux dans son TRAVAIL.
Mais rien n'y fit. Ses CERFS-VOLANTS atteignaient les SOMMETS, caressaient les NUAGES, mais ne volaient pas au-dessus des CIEUX.



- MAÎTRE, je suis un IGNORANT confessa FENG.

- Reviens me voir demain avec le DÉVIDOIR le plus long que tu puisse trouver, dis le MAÎTRE.

Toute la NUIT, FENG mit bout à bout tous les DÉVIDOIRS qu'il put trouver.
Et le lendemain, FÉBRILE, désireux de connaître enfin LE SECRET, il se représenta au MONASTÈRE.





Le MAÎTRE était MORT.

Et, pendant que FENG se recueillait auprès
du CORPS du MAÎTRE des CERFS-VOLANTS,
L'ÂME du vieux SAGE s'envola emportant
avec elle une des extrémités de la CORDE du
DÉVIDOIR...

